

Poligny

# Ce vigneron s'est équipé d'un robot enjambeur autonome pour désherber

Benoît Badoz, vigneron bio, a acquis ce robot électrique capable de désherbage mécanique, de rognage et de tonte de l'herbe. Et bientôt de pulvérisation. Une petite révolution dans les vignes.

« Hier, quand je suis parti déjeuner, il a continué à travailler... » Depuis un mois, Benoît Badoz s'enthousiasme du travail du robot autonome dont il s'est équipé. L'engin électrique pratique le désherbage mécanique sous le rang, tout seul. Une des tâches manuelles les plus pénibles. Au bout de la plantée, il secoue ses couteaux et socs, et tourne sans problème à l'aide de ses quatre roues motrices. Le vigneron bio le fait travailler à 2,5 ou 3 km/h, « mais je pourrai le pousser à 5 km/h ». C'est selon l'humidité du sol et la taille des mauvaises herbes.

## « Il peut désherber 5 hectares par jour »

Avec les ronces qui s'immiscent entre les pieds, la pioche des salariés du domaine reste nécessaire ici ou là pour finir le travail. Il n'empêche, Benoît Badoz est content de sa dernière acquisition à 200 000 € HT, subventionnée à 40 %. « Chez moi, on



Benoît Badoz, vigneron bio à Poligny, pose à côté de son robot... qui n'a pas besoin de lui pour désherber sous rang. Photo Thierry Dromard

désherbe quatre à cinq fois par an, probablement huit fois cette année pluvieuse, le robot me sera très utile. Il peut désherber 5 hectares par jour. En deux jours, il désherbe tout le domaine ! », dit le vigneron. Ses parcelles sont rassemblées aux Roussots à Poligny. Cela lui évite le transport du robot sur remorque.

Si Bakus - c'est le nom de ce robot français - travaille avec précision sans abîmer les ceps, c'est grâce à ses capteurs. Et aux données GPS de

tous les piquets d'entrée et sortie de rang préalablement enregistrées : le robot sait où il doit travailler au centimètre près, où tourner. S'il détecte une présence humaine dans les 10 mètres, il s'arrête. En revanche, un véhicule garé en bout de rang risque d'être heurté, d'où la signalisation qu'impose l'usage de Bakus.

## Le deuxième utilisateur dans le département

Deuxième possesseur d'un tel engin dans le vignoble ju-

rasien, Benoît Badoz compte bientôt utiliser son enjambeur autonome au rognage de ses vignes. Il est aussi capable de tondre l'herbe. Ses concepteurs champenois sont en train de lui concevoir une fonction pulvérisation hyper-précise.

Les quatre salariés du domaine n'ont pas à craindre, le robot ne menace pas leur travail. Benoît Badoz en apprécie particulièrement l'autonomie (après 5 ha désherbés, sa batterie restait chargée à 40 %), la

## Un robot made in France

L'enjambeur électrique autonome est né à la suite d'un concours d'innovation lancé en Champagne en 2017. Mis au point par une entreprise de Reims, il a été amélioré sous l'égide d'un consortium de maisons de Champagne. L'entreprise VitiBot (Reims) qui le fabrique est une filiale de Same Deutz Fahr.

Par ailleurs, l'achat de Bakus était éligible aux subventions de « France 2030, la 3<sup>e</sup> révolution agricole », qui n'a plus cours aujourd'hui.

capacité de travailler pendant les pauses, la nuit et « pendant les ponts de mai où il fallait intervenir ! », l'empreinte carbone allégée, le faible volume sonore, le tassement réduit au bord des ceps puisque les roues passent au milieu de l'inter-rang, la promptitude d'intervention, et la capacité à affronter des pentes de 45 %.

Et les pannes ? Le concessionnaire se trouve à Crancón, et 95 % des interventions se pratiquent à distance.

● De notre correspondant Thierry Dromard

## Arc-et-Senans • L'arrivée du printemps se fête en couleurs avec le centre de loisirs



Les enfants s'en sont donné à cœur joie ! Photo Béatrice Joly

Mercredi 29 mai, le centre de loisirs des Francas à Arc-et-Senans n'a jamais si bien porté son nom : Couleur Récré !

Béatrice Joly, la directrice, et Estelle, animatrice, avaient concocté une fête des couleurs grandiose pour les enfants inscrits ce jour-là afin de célébrer l'équinoxe de printemps. Le beau temps aidant, ils ont pu batailler à l'extérieur avec leurs poudres magiques !

## Arbois • Football : une centaine d'élèves de Saint-Just à la découverte du ballon rond



Les écoliers ont participé à différents ateliers. Photo Christian Gollion

Par une belle journée sous le soleil, mercredi 29 mai, les enfants de l'école primaire de Saint-Just ont découvert le football. En collaboration avec le district du Jura de football, sous la responsabilité de Clément Jaillat, conseiller technique départemental, et le club du Triangle d'Or Jura foot représenté par Maélys, Benjamin et Christian, les scolaires ont participé à différents ateliers : jeux, motricité, technique, relais, question PEF (programme éducatif fédéral) et petits matchs. Une centaine de filles et garçons ont apprécié le déroulement de la séance avec la complicité de leurs professeurs.